

D'abord dire que notre absence de nature à sa manière est une sorte de nature par défaut, si la nature, celle qu'on pourrait coiffer d'un N majuscule a soi-disant horreur du vide, cette objection paraît se poursuivre en nous, si pour toutes les autres espèces de ce monde, une nature use de sa non absence pour occuper, chacune à l'unité, toutes les races ici-bas, en nous, une nature paradoxale emploie notre absence de nature, pour nous habiter autrement.

Evidemment cette place laissée vacante nous inspire de ces sentiments par lesquels nous nous prétendons libres, sans savoir que la liberté est une conception humaine trop humaine, concernant cet état il s'agirait plutôt d'une désimbrication annonciatrice à court terme, à l'échelle d'un temps ramené à ces durées que l'univers exprime, d'une auto destruction, tout ce qui est dans cette dimension existe à travers des influences qui le stabilisent, lui offrant par répercussion d'être à son tour, à l'égard d'autres éléments, un stabilisateur.

Nous autres humains, comme je l'ai déjà écrit ne reposons sur rien, voilà pourquoi tous nos agissements sont vecteurs d'abord d'incertitudes, puis par répercussion d'instabilité, la liberté n'étant pas un état naturel.

Si vous doutez de ce que j'avance vous pourrez sans peine, ramener nos incessants conflits à ce que justement nos incertitudes nous insufflent, selon une permanence assassine, comme vous pourrez accoler à cette instabilité qui nous caractérise, l'état de notre environnement naturel, qui exige pour se maintenir et perdurer à l'inverse, une absence de liberté indépassable ; dans la nature un genre de cohérence absolue se remarque, tributaire d'une harmonie de laquelle aucune liberté ne paraît se dégager.

Aussi notre nature est absence de nature, cette indépendance avec le reste du monde que nous laissons entrevoir de nous, ressemble à autant de liens rompus, cette nature même pourrait être dite anti nature, comme l'on constate en physique une anti matière ; cette évolution est-elle une nécessité aidant à déstabiliser un état en l'occurrence trop installé, à condition que le mot liberté corresponde à ce particularisme, est-elle une nature, ne permettant pas aux conditions de se poursuivre, pour permettre d'autres conditions ? La question mérite d'être posée.